

Negro toi-même

Sylvie Mokhtari



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1181>

DOI : 10.4000/critiquedart.1181

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2005

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Sylvie Mokhtari, « Negro toi-même », *Critique d'art* [En ligne], 26 | Automne 2005, mis en ligne le 06 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/1181> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.1181>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Negro toi-même

Sylvie Mokhtari

RÉFÉRENCE

Negro toi-même. Paris : Isthme, 2005

- 1 L'exercice critique, celui de l'écriture, de la description et de l'évaluation d'une œuvre (entendue ici dans son sens global) est la voie la plus récente choisie par Marylène Negro pour fournir une nouvelle perception de son travail (actuel et rétrospectif)¹. Conçue par le critique et commissaire d'expositions Pierre Leguillon, cette petite publication a, avec intelligence, été façonnée au format d'un livre et non d'un catalogue monographique classique. D'emblée, on perçoit qu'elle a été perçue comme le support d'une parole écrite, de réflexions d'ordres littéraire, esthétique et/ou critique. Conçue à plusieurs mains, tous les genres s'y succèdent : du texte pourvu d'une intonation amoureuse ou d'une coloration suggérant le souvenir, la confiance ou dévoilant une réelle complicité, à l'essai plus savant du connaisseur et spécialiste. Ces différents récits retracent en filigrane les règles d'un contrat passé entre l'artiste et huit professionnels de l'art (commissaires d'exposition, responsables institutionnels, auteurs) à qui elle a laissé carte *blanche* pour écrire *noir sur blanc* dans un livre dont elle leur avait uniquement communiqué le titre : *Negro toi-même*. L'écriture offre dans ce cadre une illustration parfaite de l'échange et de l'exercice *auto-critique* du regard sur l'autre et sur soi (du grec *autos* : "soi-même, lui-même", *opposé* à un autre). Elle est aussi une invite à *dire* et à *faire* l'œuvre.
- 2 Seul un mince cahier illustré (de 16 pages) et encarté au centre du livre, fournit une toile de fond, le substrat du travail visuel de l'artiste, à l'aide d'un choix d'images extraites d'œuvres incontournables de l'artiste. Ces images ne sont justement qu'une illustration, qu'un *aperçu* du travail de Marylène Negro basé sur l'analyse des contextes (sociaux et domestiques), des conditions de production, sur la sollicitation des gens (et pas uniquement du public de son travail), la distribution de rôles, l'amplification de phénomènes amenant les uns et les autres à se questionner et "à [se] parler" (Sylvie

Fortin, p.40). « Soit, comme l'explique Charles-Arthur Boyer, autant de procédures d'*appel* qui caractérisent, parmi l'ensemble des travaux de Marylène Negro, un corpus spécifique d'œuvres qui mettent en jeu notre capacité à élaborer une réponse à chacune d'entre elles, et cela à travers une signification particulière donnée à chaque appel » (p.65). *Viens 06 76 45 37 56* imprimé sur des affiches, des courriels et des tickets d'entrée de musées (Strasbourg, 2004) en constitue un exemple.

- 3 Marylène Negro n'écrit pas directement dans le livre. Les auteurs convoqués écrivent *sur* elle, mais aussi avant tout *pour* elle (ils ont prêté leur plume à l'artiste pour une collaboration dont le signataire reste plus ou moins identifié : tels les *nègres* que certains auteurs sollicitent dans le domaine littéraire). Le livre, dans sa conception (autobio[mono]graphique), raconte une histoire (en cela très représentative du travail de Marylène Negro dans sa globalité) : l'histoire de regards qui se croisent. Voir « réellement » et l'écrire en retour. « On ne pourra jamais très bien [...] voir » (Xavier Person, p.16). Emmanuel Latreille le confirme à sa façon (p.111) : « Negro : on n'y voit rien ! ». Or *Negro toi-même* —à l'image du travail de l'artiste— essaye de dévoiler l'envers des choses, des voies et des stratégies utilisées pour communiquer. Blanc/Noir.

NOTES

1. Le livre *Negro toi-même* accompagne l'actualité de Marylène Negro à l'Ecole supérieure des beaux-arts du Mans (2-31 oct. 2004), au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (7 oct. 2004-27 mars 2005), au Musée d'art contemporain Val-de-Marne/Vitry (22-24 oct. 2004), au Frac des Pays de la Loire (20 nov. 2004-13 févr. 2005), à Trafic — Frac Haute-Normandie (17 nov. 2004-16 janv. 2005) et au centre d'art Passerelle (22 janv.-12 mars 2005)